

Rémissions spontanées : constatées médicalement, encore inexplicables par la médecine

Chers amis,

Lorsqu'une tumeur cancéreuse disparaît d'elle-même... Et qu'un patient passe en quelques jours de « condamné » à « totalement sauvé » de manière inexplicable sans traitement médical... On parle de **rémission spontanée** :

Ces histoires incroyables, voire même « miraculeuses », sont très rares. Selon la science, elles représenteraient 0.001% des cas[1] !

Mais elles existent.

Il rêve que sa tumeur disparaît... Devinez la suite !

Pour trouver le premier cas de rémission spontanée documentée, nous devons remonter au XIV^e siècle.

Nous sommes à Forlì, dans le nord de l'Italie.

Un religieux, déjà assez âgé, a la jambe droite complètement gangrénée. Il doit être amputé.

La veille de son opération, il s'endort en priant, au pied d'un crucifix.

Il rêve alors que Jésus descend de la croix pour soigner la tumeur qui ronge sa jambe.



Le lendemain, le docteur qui devait amputer la jambe gangrénée tombe des nues. *Il ne trouve plus aucune trace du cancer, disparu pendant la nuit !*

Vous reconnaissez peut-être cette histoire. C'est celle de Saint Pèrègrin Laziosi, devenu le saint patron des personnes atteintes du cancer.

Selon Rolf A. F. Witzsche, auteur de *Science et guérison spirituelle*, il existe beaucoup de cas où la foi ou un événement spirituellement fort ont réussi à guérir des personnes atteintes de maladies graves, considérées comme incurables.

Alice pensait qu'elle ne deviendrait jamais grand-mère

C'est aussi le cas d'Alice Epstein.

Alice est une dame passionnée de ski. Tous les hivers, elle parcourt les pistes les plus difficiles avec son mari Seymour.

Ce jour-là, Alice n'arrive pas à suivre. Elle se sent très fatiguée et ses migraines sont plus fortes que d'habitude. Elle se dit que c'est normal : elle vient de finir son doctorat et le stress des examens n'est peut-être pas encore redescendu.



Mais le lendemain de la sortie à skis, Alice ressent la pire douleur de sa vie au niveau du bas du dos, sur son flanc gauche. Ne sachant pas quoi faire, son mari décide de la transporter en urgence à l'hôpital où Alice subit une batterie de tests.

Le diagnostic du médecin ne tarde pas à tomber. Une tumeur de la taille d'un citron a poussé sur son rein gauche. Pire nouvelle encore, un scanner des poumons montre une lésion, signe d'un cancer de stade IV, le plus avancé.

Le médecin est pessimiste. Les tumeurs sont inopérables et Alice pourrait n'avoir que 3 mois à vivre.

La première chose qu'Alice se dit, c'est qu'elle ne se verra jamais grand-mère. C'est la plus grande déchirure de sa vie.

Dix ans plus tard, pourtant, Alice peut tenir dans ses bras son petit-fils. Et le plus extraordinaire, c'est qu'elle n'a subi aucune chirurgie ou chimiothérapie.

Selon elle, ce qui l'a guérie, ce sont plusieurs expériences spirituelles fortes :

Lors de séances de « psychosynthèse », une forme alternative de psychothérapie, Alice médite profondément.

Son psychothérapeute lui demande de *visualiser très fort la disparition de la tumeur*.

À chaque fois qu'Alice s'imagine guérie, elle sent une force en elle qu'elle ne connaissait pas auparavant.

Ces expériences fortes, Alice dit les avoir vécues plusieurs fois en l'espace de trois mois.

Durant les analyses médicales suivantes, c'est la surprise. Son médecin la déclare en rémission.

Une explication aux rémissions spontanées ?

La foi et les expériences spirituelles pourraient donc guérir.

Mais existe-t-il une autre explication plus « scientifique » à ces rémissions spontanées ?

Le Dr Lydia Temoshok estime en avoir trouvé une. Je pense que sa théorie pourrait vous intéresser.

En 1979, elle étudie les cas de 150 patients atteints de différents cancers (sein, reins, poumons, prostate...). Elle se rend compte qu'une grande majorité d'entre eux se ressemblent dans leur manière d'être.

- Ils sont tous très, voire même trop, gentils
- Ils ne demandent pas facilement de l'aide en cas de besoin
- Ils ont tendance à faire passer les autres avant eux-mêmes
- Ils répriment leurs émotions
- Quand ils ne vont pas bien, ils ne le montrent pas

Le fait que ce caractère revienne souvent chez ses patients intrigue le Dr Temoshok. À la fin de son étude, elle publie ses résultats dans un livre, *The Type C Connection*.

Dans son livre, elle dit qu'une personnalité, qu'elle nomme « personnalité de type C » pourrait être plus affectée par les cancers que la moyenne.

Et donc qu'une personne de type C atteinte du cancer, si elle change ses attitudes et son caractère en parallèle de son traitement, améliore grandement ses chances de guérison.

En d'autres termes, cette personne a intérêt à :

- Prendre plus de temps pour elle
- S'ouvrir au monde
- Accepter le fait qu'elle est malade et a besoin des autres
- Apprendre à reconnaître et à exprimer ses émotions
- Trouver un soutien psychologique et médical forts

Alice correspondait au type C

Il est impossible de savoir si Pérégrin Laziosi avait une personnalité de type C comme décrite par le Dr Temoshok.

Alice, en revanche, correspond bien à ce caractère.

Dans son livre *Esprit, fantasme et guérison*, le mari d'Alice témoigne :

« Dans la vie de tous les jours, Alice était joyeuse, très douée dans ce qu'elle faisait et toujours là pour les autres. Elle était aimée de sa famille et de ses amis. La seule personne qui ne l'aimait pas, c'était elle-même. Elle pouvait tout faire pour les autres, mais rien pour elle. Elle n'acceptait pas qu'on l'aide, ni même qu'on lui montre qu'on l'aimait. Son enthousiasme et sa joie de vivre masquaient en réalité une dépression sous-jacente. Je pense que dans son cas, sa personnalité a joué un rôle important dans la survenue de son cancer. Son changement de comportement a contribué à sa guérison. »

Cette approche psychosomatique du cancer pourrait donner de nouvelles pistes à la médecine dans les années futures.

Demain, je vous raconterai une petite histoire de guérison provoquée par un « retour chez soi ». Je pense qu'elle vous touchera.

À très vite,

Emmanuel Duquoc